

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

---

# PAN ET DORIS

---

AIGUEBERRE, JEAN DUMAS D'

*Pastorale — 1729*

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

# NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

---

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

## À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

## L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

**[www.replique.pro](http://www.replique.pro)**



# SOMMAIRE

---

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

|                    |   |
|--------------------|---|
| PAN ET DORIS. .... | 5 |
|--------------------|---|

# PAN ET DORIS.

---

## SCÈNE PREMIÈRE

### PAN SOUS LA FIGURE DE VALÉMON

Amour, le Dieu des Bois implore ta toute puissance :  
Sauve-moi la douleur de revoir en ces lieux,  
Un Berger trop fatal au bonheur de mes feux  
Profitant du dépit qui causa son absence,  
C'est toi qui pour fléchir l'objet de tous mes vœux,  
M'as fait de Palémon prendre la ressemblance :  
Amour, le Dieu des Bois implore ta puissance :  
Sauve-moi la douleur de revoir en ces lieux  
Un Berger trop fatal au bonheur de mes feux.

5

## SCÈNE II

*Pan, Doris.*

### DORIS

Quoi, toujours agité d'une douleur mortelle !

10

### PAN

Peut-on aimer hélas ! Et ne pas ressentir  
Une crainte toujours nouvelle ?

## DORIS

L'aveu de mon ardeur fidèle  
D'une injuste frayeur aurait dû vous guérir.

## PAN

J'éprouve une peine cruelle, 15  
Tout semble m'annoncer que le Ciel en courroux  
Me prépare un coup terrible :  
Et je sens que mon coeur ne peut être sensible  
Qu'au malheur de me voir abandonné de vous.

## DORIS

Si le bonheur de votre vie 20  
Dépend de ma fidèle ardeur,  
Croyez que Doris en son coeur  
Vous garde un sort digne d'envie.

## PAN

Non, vous ne m'aimez pas ; et j'en crois la douleur 25  
Qu'éprouve en ce jour ma tendresse.

## DORIS

Pour dissiper un soupçon qui me blesse  
À de nouveaux serments faut-il avoir recours ?

## PAN

Jurez-moi par le Dieu qu'en ces bois on révère  
Que le Berger qui vous sut plaire  
Sera toujours l'objet de vos tendres amours. 30

**DORIS**

Je jure par le Dieu qu'en ces bois on révère  
Que le Berger qui m'a su plaire  
Sera toujours l'objet de mes tendres amours.

*(Elle sort.)*

**DORIS**

Mais on vient. Terminons un discours trop sincère.

**SCÈNE III**

*Pan, Arcas.*

**ARCAS**

Palémon sur ces bords, vient de frapper mes yeux.

35

**PAN**

Que son retour me cause une mortelle peine !

**ARCAS**

Et pourquoi craignez-vous un rival malheureux ?

**PAN**

Quand Palémon lassé d'une constance vaine  
Jura de ne plus voir ces lieux  
Doris à son départ ne fut que trop sensible  
On vit éclater un amour  
Que sa rigueur invincible

40

Avait caché jusqu'à ce jour.

## ARCAS

Du Berger prenant l'apparence,  
Vous avez triomphé de l'objet de vos feux.

45

## PAN

Et ne prévois-tu pas que cette ressemblance  
Du Berger à son tour va seconder les vœux ?

## ARCAS

Tout respecte vos lois en ce séjour champêtre.  
Il ne vous reste plus qu'à vous faire connaître.

## PAN

L'amant le plus glorieux  
N'est pas toujours le plus aimable ;  
S'il était moins redoutable  
Souvent il n'en plairait que mieux.

50

## ARCAS

Celui qui plaît davantage  
N'est pas toujours le mieux traité.  
Heureux l'amant dont l'hommage  
Flatte l'orgueil d'une beauté !  
Heureux l'Amant dont l'hommage  
Fait triompher la vanité.

55

(Il sort.)

**PAN**

J'aperçois Palémon. Tâche, ami, de t'instruire  
Du soin qui dans ces lieux l'attire.

60

**SCÈNE IV**

*Palémon, Arcas.*

**ARCAS**

Palémon, est-ce vous qu'en ces lieux je revois ?  
Vous qui d'une éternelle absence  
Vous étiez imposé la loi.

**PALÉMON**

Je viens revoir les lieux où j'ai pris la naissance.

65

**ARCAS**

Vous y verrez toujours la charmante Doris.

**PALÉMON**

L'absence a triomphé du pouvoir de ses charmes :  
Et l'on ne verra plus mes larmes  
Nourrir son injuste mépris.  
Heureux mépris qui me dégage  
Des soins dont j'étais agité !  
Plus j'ai souffert dans l'esclavage ;  
Plus je chéris ma liberté.

70

## ARCAS

Des plaisirs de l'indifférence  
Goûtez la charmante douceur :  
Ceux que promet l'amour n'ont qu'un charme trompeur.

75

## PALÉMON *(ARCAS ensemble)*

Des plaisirs de l'indifférence  
Goûtons la charmante douceur :  
Ceux que l'Amour promet pour récompense  
N'ont qu'un charme trompeur.

80

## ARCAS

Doris vers nous s'avance ;  
Fuyons un objet trop charmant.

## PALÉMON

Sa présence à mon coeur ne cause point d'alarmes.

## SCÈNE V

*Doris, Palémon, Arcas.*

## DORIS

Bergers, m'est-il permis d'oser pour un moment  
D'un entretien secret troubler ici les charmes ?

85

## PALÉMON

J'entretenais Arcas des biens pleins de douceur,  
Qu'un coeur indifférent trouve dans cet asile.

**DORIS**

Depuis quand Palémon vante-t-il le bonheur  
Qu'éprouve un coeur tranquille ?

**PALÉMON**

Depuis que j'ai perdu jusques au souvenir 90  
Des maux qu'Amour me fit souffrir.  
Malgré ses rigueurs, une ingrate  
Voudrait qu'on l'adorât toujours :  
Mais enfin l'orgueil qui la flatte,  
Écarte à jamais les amours. 95

**DORIS**

Ciel ! Quel est ce discours ? Et que voulez-vous dire ?

**PALÉMON**

Je dis que sous son Empire  
Doris n'aura plus le plaisir  
De me voir vainement soupirer, et gémir.  
Mais qu'a donc cet aveu qui doit vous surprendre ? 100  
Avez-vous dû prétendre  
Que mon coeur dans vos fers fût toujours arrêté ?

**DORIS**

Non, non. J'ai du prévoir que ta légèreté  
Serait le prix de ma faiblesse :  
Et que je perdrais ta tendresse 105  
Sitôt que mon amour aurait trop éclaté.

## PALÉMON

Si les rigueurs des Belles  
De leur amour sont des preuves fidèles,  
Jamais amant ne fut plus fortuné que moi.

## DORIS

Il te sied bien de te plaindre 110  
Des rigueurs que j'eus pour toi.  
Ah ! Plutôt à mes yeux, ingrat, cesse de feindre ;  
Et nomme-moi l'objet qui m'a ravi ta foi.

## PALÉMON

L'objet qui m'enchanté,  
Régnera toujours dans mon coeur. 115  
Liberté charmante !  
Vous ferez toujours mon bonheur.

## DORIS

L'Infidèle m'outrage après m'avoir trahie.  
Ô Ciel ! Punis sa perfidie.  
Ou plutôt terminant ma honte et mes malheurs, 120  
Dieux ! Ôtez-moi la vie :  
Je ne puis être trop punie  
D'avoir aimé l'ingrat qui méprise mes pleurs.

## SCÈNE VI

*Pan, Doris, Palémon, Arcas.*

**PAN** (*sous la figure de Palémon*)

Bergère suspendez vos regrets et vos larmes,  
Celui qui reçut votre coeur, 125  
Brûle toujours pour vous de la plus vive ardeur ;  
Laissez les soins et les alarmes,  
À ceux qui vous offrent leurs vœux :  
Ce n'est point avec tant de charmes,  
Que l'on voit mépriser ses feux. 130

**DORIS**

Ciel ! Quel est ce prodige ? Et par quelle puissance,  
Vois-je ici deux bergers m'offrir les mêmes traits ?

**PAN**

Plus amoureux qu'on ne le fut jamais,  
De Palémon j'ai pris la ressemblance.

**DORIS**

Ce n'est point Palémon qui frappe ici mes yeux ! 135

**PAN**

Je suis le Dieu des Bois qu'on révère en ces lieux,  
Soumis à mon pouvoir suprême,  
Dryades et Sylvains sortez du fond des bois,  
De la beauté que j'aime,  
Venez reconnaître les lois. 140

## SCÈNE DERNIÈRE

*Troupes de Dryades de Satyres et de Bergers.*

### LE CHOEUR

Sous votre empire,  
Nous nous rangeons tous,  
Le Dieu qui pour vous soupire,  
Règne sur nous.

### PAN

Pardonnez au stratagème,  
Que vient d'employer mon ardeur,  
C'est le Dieu d'amour lui-même.  
Qui sut l'inspirer à mon coeur.

145

### DORIS

Je pardonne au stratagème,  
Que vient d'employer votre ardeur ;  
C'est le Dieu d'Amour lui-même,  
Qui me fait chérir mon erreur.

150

### DORIS (à Palémon)

D'une constance trop pénible  
Berger, vous n'avez pu supporter la rigueur,  
Un Dieu soumis et plus sensible,  
Par des soins assidus a su gagner mon coeur,  
Et je consens qu'il jouisse  
D'un bien qu'il doit moins à son artifice,  
Qu'à l'excès de son ardeur.

155

(Il sort.)

## PALÉMON

Bergère, partagez la suprême puissance : 160  
D'un amant glorieux ;  
Mais n'espérez pas que mes yeux,  
Soient les témoins d'un bonheur qui m'offense.  
Loin des lieux où l'on vient de ravir votre foi,  
Je vais pleurer un bien qui n'était dû qu'à moi. 165

## PAN

Redoublons l'ardeur extrême,  
Qui vient d'assurer mon bonheur,  
C'est le Dieu d'amour lui-même  
Qui sut tromper votre rigueur.

## DORIS

Redoublons l'ardeur extrême, 170  
Qui vient d'assurer mon bonheur ;  
C'est le Dieu d'amour lui-même.  
Qui me fait chérir mon erreur.

*(On danse.)*

## PAN

Qu'on applaudisse à ma victoire,  
Venez, Bergers, accourez tous : 175  
D'un triomphe si doux,  
Vous partagez la gloire.

## UNE DRIADE

Fuyez loin de nous,

Cœurs insensibles,  
Nos réduits paisibles, 180  
Sont-ils faits pour vous ?  
Votre indifférence  
Nous offense ;  
Nos ardeurs  
Condamnent vos froideurs. 185  
Si l'amour nous fait verser des larmes,  
Nos alarmes  
Ont des charmes  
Pour nos cœurs,  
D'un long esclavage 190  
Tôt ou tard il dédommage  
On trouve en ses faveurs  
Mille douceurs.

## DEUX BERGÈRES

Que les Dieux, que les Rois  
Viennent dans nos bois, 195  
Chercher des Maîtresses sincères.  
Ce n'est que par nos bergères,  
Qu'un cœur bien enflammé,  
Peut se flatter d'être aimé.

*(On danse.)*

## LE CHOEUR

Viens, Amour, dans cette retraite ; 200  
Quitte ton arc et ton carquois :  
Et ne prend plus qu'une houlette,  
Pour ranger nos cœurs sous tes lois.

## UN SATYRE

Vous qui d'une beauté cruelle,  
Éprouvez l'injuste rigueur, 205  
Cherchez quelque ruse nouvelle,  
Pour faire approuver votre ardeur.  
Qu'importe comment on parvienne  
À vaincre une fière beauté,  
Pourvu que notre amour obtienne 210  
Le prix de sa fidélité ?

## UNE DRIADE

Il n'est point de cruelle ,  
Il n'est point de rebelle,  
Qu'un amant fidèle  
Ne désarme enfin. 215  
Tel quitte aujourd'hui sa bergère,  
Qui peut être le lendemain,  
Verrait son coeur moins sévère,  
Payer la flamme sincère,  
D'un heureux destin. 220

## UNE BERGÈRE

Telle fait l'insensible,  
Qui gémir en son coeur  
D'une fierté pénible,  
L'Amour qui connaît son ardeur,  
Se rit de sa rigueur : 225  
On la voit fuir sans cesse  
L'objet de sa tendresse ;  
Mais son trouble et ses soupirs  
Trahissent ses désirs.

## CHOEURS DE BERGERS ET DE BERGÈRES

Viens Amour dans cette retraite,  
Quitte ton arc et ton carquois.  
Et ne prend plus qu'une houlette,  
Pour ranger nos coeurs sous tes lois.

230